

Priorité de l'ACO

Voici la priorité construite lors de la Rencontre nationale d'Angers. Son élaboration se situe dans un contexte, celui-ci évolue et épouse diverses réalités. C'est en fonction des réalités du monde ouvrier et celles de l'ACO que nous engagerons, et vivrons localement et tous ensemble la **Priorité de l'ACO 2014 - 2018** :

« Les personnes, les travailleurs en situations de précarité, de fragilité, sont au cœur du projet missionnaire de l'ACO ».



D.R.

Un socle : Des convictions sur la mission de l'ACO

- « La mission de l'ACO consiste à proposer dans le même élan une vie engagée et une vie de foi. Engagement dans la vie ouvrière et sociale, foi dans le dynamisme du Christ ressuscité s'accordent intimement » (Charte des fondements, introduction chapitre 2).
- « La mission de l'ACO est de favoriser la présence de ses membres 'aux joies et aux angoisses des hommes de ce temps' » (cf. Vatican II, *l'Église dans le monde de ce temps*).
- Dans ce sens, nous croyons qu'au nom de notre foi en l'homme et en Jésus-Christ, les travailleurs en situations de précarité, de fragilité, doivent être notre priorité.
- Nous croyons que la mission de l'ACO est de proposer l'Évangile du Christ aux personnes avec qui nous cheminons.
- Nous croyons à la pertinence de l'ACO dans le monde des travailleurs et de l'Église : son développement dépend de chacun de ses membres.

Celles et ceux à qui nous nous adressons :

Qui sont les travailleurs pour l'ACO ?

Charte des fondements (Chapitre 1)

« Pour l'ACO, il ne s'agit pas uniquement des travailleurs manuels, mais aussi des salariés dans l'industrie, le tertiaire ou les services publics, hommes et femmes privés d'emploi, en situation précaires, retraités, femmes au foyer, personnes handicapées... tous ceux qui, du fait de leurs conditions ou de leurs solidarités, ont des raisons de se rassembler pour combattre les injustices dans la diversité de leurs situations »

Précarité et fragilité concernent les aspects : financier, de travail, de santé, de famille, de logement, social, migrants.

**Au nom de
notre foi
en l'homme
et en Jésus-Christ**

1. Le Contexte

La crise

Le contexte de crise dans lequel nous sommes appauvrit l'économie et la situation des personnes du monde ouvrier en particulier.

L'impulsion d'une politique de libéralisme financier a favorisé les dérives collectives avec la déréglementation du droit du travail, des délocalisations en cascade, l'abandon des tissus industriels, la réduction drastique des moyens dans les services publics...

La crise qu'elle provoque est vécue durement de par les situations qu'elle engendre. Ce contexte est lié à la déconnexion des finances de l'économie réelle, à la disparition des leviers de régulations. La mondialisation telle que l'on veut nous l'imposer, le développement des nouvelles technologies et des communications sont malheureusement facteurs d'aggravation de la situation des travailleurs.

Le travail

Les nombreuses fermetures d'entreprises, les plans de licenciements massifs et les nouvelles organisations du travail provoquent l'éclatement du monde du travail, l'éparpillement géographique et structurel

Cet éclatement engendre l'éparpillement temporel par la modulation des horaires et des rythmes de travail, l'éclatement des cellules familiales, l'appauvrissement lié au très faible niveau des rémunérations, des temps partiels subis, du chômage et donc des souffrances.

Nous ne voulons pas d'une société de stress, de déshumanisation liée à la recherche d'optimisation des moyens de production et à l'alourdissement de la charge de travail. L'omnipotence du gain de productivité et un management au service de la rentabilité déshumanisent les relations de travail.

Les migrations

Du fait de situations de pauvreté et de la violence des conflits à travers le monde, beaucoup de femmes, d'hommes et d'enfants rejoignent l'Europe après un parcours migratoire souvent chargé de souffrances. Mais dans un contexte où, en France, certains expriment un sentiment d'abandon et de relégation sociale la place des migrants cristallise à la fois les peurs et les rejets.

La stigmatisation des migrants, qu'ils soient d'Europe de l'Est, du Maghreb ou d'Afrique sub-saharienne ou d'Asie s'accompagne d'une politique restrictive et répressive. Accueillir les diversités et construire un vivre ensemble sont perçus comme étant de plus en plus difficile. Un repli sur soi communautaire semble s'installer dans notre pays alors que, paradoxalement notre société, que ce soit culturellement ou au sein des familles, se métisse de plus en plus.

Les conséquences

L'équilibre de la vie familiale est mis à mal.

Une défiance vis-à-vis des institutions, et des hommes politiques s'installe, la peur de l'autre grandit, entraînant la montée de l'abstention et une progression des populismes et nationalismes.

La situation des personnes se précarise, se fragilise chaque jour un peu plus.

Et pourtant des signes d'espérance

Des résistances individuelles et collectives manifestent la volonté de rester debout, digne et acteur d'un mieux vivre ensemble.

Pourtant, au quotidien, des militants et responsables politiques, syndicaux agissent pour le bien commun, au nom de leurs convictions.

Pourtant au quotidien, nombre de militants associatifs agissent pour favoriser le vivre ensemble, pour créer du lien...

Pourtant nombre de travailleurs rencontrés dans les partages expriment leur intérêt pour leur travail, veulent y retrouver un sens, un lieu de relations, d'humanisation, d'épanouissement.

Pourtant, d'autres formes de luttes émergent (forums sociaux mondiaux, Indignés, Printemps arabe...) et sont signes d'espérance.

De nouvelles solidarités répondent aux situations créées par la mondialisation de l'économie, elles prennent de nouvelles formes.

Et l'ACO dans ce contexte

Nous tenons à la présence de l'ACO au monde du travail et à son parti pris de rendre visible les invisibles.

L'ACO veut favoriser que la parole s'exprime, s'échange, se confronte pour permettre un vivre ensemble, que se lève le ferment de la conscientisation et de l'engagement militant.

La résolution de 2010, « En peuple, résister et espérer » nous invite à comprendre le contexte dans lequel nous vivons, à nous

engager à être acteurs.

La résolution « faire du neuf » a été provocation à inventer l'ACO d'aujourd'hui en fidélité à ce que vit le monde ouvrier et à la Bonne nouvelle de Jésus Christ. Chacun est une personne à part entière aux yeux de Dieu et est aimée de Dieu. Le contexte, nos résolutions ont provoqué le Mouvement à vivre « l'Aller vers ».

**Que se lève
le ferment
de la
conscientisation**

2. Les Objectifs que nous nous donnons par cette priorité

Mettre en œuvre le rôle éducatif de l'ACO :

- Permettre que la parole s'exprime pour que chacun retrouve sa place jusqu'à être, devenir acteur.
- Permettre de prendre conscience des causes, les analyser avec les organisations ouvrières, les associations, favoriser l'action collective pour une transformation sociale.
- Éveiller à la citoyenneté.
- Réfléchir sur les notions de salaire et revenu qui permettent de vivre dignement dans tous les aspects de la vie.

Présence de l'ACO aux différentes réalités et les rendre visibles :

- Prendre en compte les diversités, les précarités, les fragilités, l'exclusion, sans les stigmatiser, les inscrire dans une histoire, dans une compréhension du monde.
- **Pour ce qui est du travail :** prendre en compte les nouvelles organisations du travail dans les entreprises (intérimaires, CDD, statuts et contrats différents...) ; permettre de comprendre les nouveaux fonctionnements... pour favoriser l'action collective.
- Rejoindre les travailleurs en lutte dans une entreprise et être à leur écoute, et dans ce qui fait leur vie, leurs interrogations et s'engager avec eux, dans une démarche de cheminement, d'écoute, d'entrée en conversation et d'engagement dans un collectif.
- En conformité avec la Charte des fondements (1,1), remettre en cause le système de la financiarisation au profit de la prise en compte de la per-



D.R.

sonne humaine et d'une répartition des richesses.

Oser le dialogue pour promouvoir nos valeurs et ainsi lutter pour démonter, voire combattre, les argumentaires ce ceux qui véhiculent des idées de haine, d'exclusion et de racisme : les personnes en situation de précarité en sont les premières cibles.

Oser inviter :

- Accepter et permettre différentes portes d'entrée en ACO.
- Permettre à l'invité de devenir invitant.

Mettre en œuvre et révéler la dignité humaine de toute personne

- Prendre conscience que les fragilités sont aussi en chacun de nous, subies ou provoquées.

- Accueillir et recevoir ce que les personnes en situation de précarité, de fragilité, ont à nous offrir jusqu'à nous laisser transformer, car c'est aussi là que se joue la rencontre de Jésus-Christ. Partir de leurs richesses, les associer, les accompagner.

Ensemble, trouver et rechercher du sens, partager les chemins de vie, de

foi, être ou devenir signes d'espérance, faire grandir l'humain. Permettre par la Révision de vie de révéler l'émancipation personnelle et collective, fruit de l'action et de

l'engagement.

Permettre de s'inscrire dans une histoire, de se reconnaître du monde ouvrier et du peuple des croyants.

Permettre à l'invité de devenir invitant

3. Les Moyens

Nous allons mobiliser des ressources humaines et matérielles, suivre la démarche éducative de l'ACO pour vivre cette priorité, et nous serons impliqués localement et nationalement dans des lieux précis.

Des personnes

- Les membres ACO.
- Les responsables et trésoriers développeurs (équipes, CS, CD CR).
- Les prêtres, les religieux et religieuses, les diacres.
- Les accompagnateurs laïcs.
- Les personnes « ressource » (formateurs internes ou externes : en ACO, en Église, dans les syndicats, partis, associations...).

Des lieux

- Des Révisions de vie au service de ces projets, une communauté animée par un responsable et un trésorier développeur : un lien d'appartenance à l'Église signifié.
- Des lieux de parole.
- Des lieux de partage de foi.
- Des lieux pour formuler des propositions aux précaires, travailleurs, anciens militants.

La démarche éducative

- Aller vers, se déplacer, être en mouvement, sortir, bouger, accepter de se laisser bousculer. Oser, inviter, marcher avec, vivre en compagnonnage pour découvrir l'autre et l'Autre.
- Faire l'expérience de l'imprévu, tout en s'appuyant sur ses racines et sa culture qui sont des richesses à partager.
- Recevoir et donner en favorisant le témoignage.
- Permettre et valoriser les actions collectives.
- Être présent aux lieux de fracture de la société, dans des lieux d'Église où sont présents les travailleurs.
- Faire naître et vivre des communautés de croyants.
- Donner du sens, de l'espérance, être prophétique.

Une implication locale et nationale

- Conduire la carte de relation et la croiser avec la carte ouvrière.
- Proposer une RDV pour s'approprier la Priorité.
- Formation à la relecture (journées d'études...).
- Formation initiale à l'ACO.
- Formation à l'écoute.
- Formation à la compréhension du monde en lien avec les organisations ouvrières.
- Inciter à s'informer, à lire et inventer des moyens pour cela (bibliothèque...).
- Multiplier les lieux de parole : Relais, partages, rencontres thématiques, rencontres conviviales...
- Favoriser les récits de vie et trouver des moyens pour cela (vidéo, formation à l'écrit...).
- Investir les lieux où l'ACO n'a pas forcément l'habitude d'être présente : lieux de pèlerinage, de convivialité, paroisse, foyers, lieux proches des lieux de travail...
- Savoir utiliser les réseaux sociaux et médias de la société et de l'Église.
- Proposer des rencontres spécifiques aux moins de 40 ans.
- Travail en partenariat avec d'autres Mouvements et services d'Église, en gardant notre originalité, et avec des associations (quartier, migrants, ...).
- Faire circuler les initiatives.

Remarques

- Les résolutions 2010 contiennent des éléments utiles pour vivre cette priorité.
- Ceci est une priorité, pour autant, le combat ouvrier, le quotidien, la totalité de la vie, la référence aux organisations etc. concernent toujours la vie de l'ACO.
- Les Publications - *Témoignage, Repères, Parlons-en* - et autres outils du Mouvement doivent être au service de la priorité.